

CINÉ-CONCERT

RIEN QUE LES HEURES

UN FILM D'ALBERTO CAVALCANTI
(1926, 45 MIN, LES FILMS DU PANTHÉON)

ACCOMPAGNEMENT MUSICAL :

ELECTRA DROSSOS (VIOLON)

ET ASTROWRONG

(SYNTHÉTISEURS ET GUITARE)

PRÉSENTATION : BÉATRICE DE PASTRE,
DIRECTRICE DES COLLECTIONS DU CNC

AVEC EN AVANT-PROGRAMME :

LES HALLES DE BORIS KAUFMAN

ET ANDRÉ GALITZINE

(1927, 7 MIN, A.R.LINDT)

UNE DES PREMIÈRES SYMPHONIES URBAINES,
PROMENADE À TRAVERS PARIS, DES PREMIÈRES
LUEURS DE L'AUBE JUSQU'À LA NUIT SUIVANTE,
DE LA BEAUTÉ À LA MISÈRE.

© Les Films du Panthéon

CINÉ-CONCERT
AUX 27^E RENDEZ-VOUS DE L'HISTOIRE
LA VILLE – BLOIS – DU 9 AU 13 OCTOBRE 2024

DIMANCHE
13 OCTOBRE,
14H30,
CINÉMA
LES LOBIS,
SALLE 1,
GRATUIT



RIEN QUE LES HEURES D'ALBERTO CAVALCANTI

Documentaire, France, 1926, 45 min, Les Films du Panthéon, avec Nina Chowalowa, Philippe Hériat, Clifford McLaglen, Blanche Bernis. Restauration 4K en 2022 par Les Films du Panthéon, avec le soutien du CNC et de la Cinémathèque française, en collaboration avec Les Films du Jeudi, le Eye Filmmuseum et le BFI National Archive



Rien que les heures © Les Films du Panthéon

Rien que les heures, premier film de Cavalcanti, est considéré comme le prototype des symphonies urbaines des années 1920 : cette composition filmique s'attache à exprimer la dynamique de la capitale sur une durée de vingt-quatre heures. Paris partage avec toutes les métropoles un rythme frénétique, une activité sans relâche, de jour comme de nuit, une simultanéité d'actions de toutes natures. Montage rythmique, fondus et surimpressions, multiplicité des angles de prise de vue : l'approche formelle proposée par le cinéaste, ouverte à toutes sortes d'expérimentations visuelles (Cavalcanti aurait été le premier à utiliser le volet comme effet de raccord entre deux plans) ne doit pas occulter la dimension sociale de son film. Si « seule une succession d'images peut nous restituer la vie », comme l'indique l'un des intertitres, cette vie est tout sauf mécanique, désincarnée. Tout le film joue sur des effets de contraste entre ceux qui peuvent profiter des plaisirs offerts par la ville (les jolies mondaines, les derniers fêtards, les riches clients des restaurants...) et ceux qui y survivent. Et le cinéaste de poser son regard sur des personnages précis : une prostituée, une marchande de journaux, une vieille femme qui hante les rues de sa présence fantomatique. Caractéristiques du courant naturaliste documentaire, ils viennent teinter d'une sombre ironie les expérimentations avant-gardistes du film.

— Suzanne HEME DE LACOTTE
(site de la La Cinémathèque française)

EN COMPLÉMENT DE PROGRAMME LES HALLES DE BORIS KAUFMAN ET ANDRE GALITZINZ

Documentaire, France, 1927, 20 min, A.R. Lindt, collections du CNC



© Electra Drossos



© Astrowrong

L'ACCOMPAGNEMENT MUSICAL

ELECTRA DROSSOS

Compositrice et violoniste franco-grecque, Electra Drossos s'est engagée depuis 2019 dans la composition de musique de films. Elle compose la musique originale de nombreux courts-métrages et d'un long métrage documentaire (*En Face* de Cinémakhia, Les Batelières Production; *Bonnes Vacances* de Paul Hirsch, Les Films du Chêne Rond & OCS), et se diversifie sur toutes sortes de projets musicaux : en tant qu'arrangeuse pour des albums pop, ou encore comme violoniste studio (« Human Violins », sélectionné pour la compétition immersive du festival de Cannes 2024). Elle interprète également ses compositions sur des scènes de festivals lors de ciné-concerts, mettant en musique des long-métrages et court-métrages muets restaurés par le CNC, comme déjà aux *Rendez-vous de l'histoire* en 2023.

ASTROWRONG

Auteur-compositeur et multi-instrumentiste français, ses morceaux mêlant textures granuleuses et mélodies accrocheuses sont le résultat des expérimentations musicales qu'il mène depuis quelques années dans son studio à Paris. S'inspirant de divers styles musicaux tel que le jazz, les musiques latines ou orientales, il recourt au piano, divers synthétiseurs, guitare et basse.

